

Au château de Versailles.

Waouh ! Quel beau château...

J'aperçois un bâtiment imposant en pierre, luxueux, hors du commun, impressionnant et intrigant.

Je décide d'avancer pour découvrir l'immensité de ce lieu.

Je franchis ses portes.

Je remarque les richesses de ce palais : miroirs, dorures, boiseries, lustres imposants, tapisseries... Tout est majestueux.

Mais comment font-ils pour se retrouver dans ce labyrinthe ?

Peu importe je suis ébloui, fasciné, impatient de découvrir la suite... les jardins.

Du balcon de la chambre du Roi, une superbe vue s'offre à moi et je découvre un jardin à la française.

De part et d'autre, je vois de somptueux jardins composés de figures géométriques carrées, courbes... qui sont bien entretenus.

On trouve aussi des fontaines, des statues qui décorent le lieu.

Devant moi, deux grands bassins miroirs disposés symétriquement bordés de larges allées.

En contre bas, trois autres bassins d'eau ont la particularité de se succéder en allant de façon croissante. Cela donne l'impression qu'ils sont tous pareils. C'est grandiose et spectaculaire. Tout comme les bois qui entourent ce domaine.

Vraiment une très belle découverte.

Je me présente , je m'appelle Robert de Perwette.

Je fais partie de la noblesse française.

Mes cheveux sont noirs et bouclés, mes yeux verts sont globuleux et je porte un monocle.

Sous mon oeil gauche, j'ai une cicatrice suite à mon accident de calèche.

Mes sourcils sont noirs et épais, j'ai un long nez pointu et de petites lèvres fines.

Je porte une chemise noire et un "cravaton" qui cache le col de ma chemise. Je ne me sépare jamais de mes mocassins rouge vernis.

Mes déplacements se font avec une canne qui m'est indispensable pour marcher correctement. Celle-ci renferme un parchemin et une épée qui mène au trésor de

mes ancêtres. Elle est en bois de chêne. C'est elle que je suis venu chercher.
Pour la retrouver, je compte me déplacer à cheval dans les bois.

C'est une après-midi ensoleillée.

Beaucoup d'activités se déroulent dans le domaine: le roi chasse, les dames jouent au criquet et les bûcherons entretiennent le domaine.

Je suis malheureux sans ma canne mais impatient de la retrouver. Je ne veux pas être défaitiste, c'est pourquoi je mets toutes les chances de mon côté pour la retrouver.

C'est vital pour moi.



Il la recherche désespérément dans les bois. Après une heure de recherche, il est fatigué et il a froid.

Tout à coup, il commence à pleuvoir et la terre se transforme en boue.

Ses pieds s'engloutissent et son cheval a du mal à marcher.

Le soleil commence à se coucher et il fait de plus en plus noir.

Robert voit une lumière au loin qui se rapproche de plus en plus de lui.

Mais qu'est-ce donc ?

Il se sent suivi, se retourne et aperçoit une silhouette mais fait mine de ne pas la voir.

Un peu plus tard, il entend un craquement juste derrière lui.

Son cheval prend peur. L'homme se retourne et voit un individu vêtu de noir.

Mais qui est-ce ?

C'est l'écuyer, Arthur, son fidèle compagnon.

Robert est très surpris et se sent trahi. Jamais, il n'aurait pensé que son fidèle compagnon puisse l'attaquer.

Il faut savoir que l'écuyer âgé de 14 ans, est au service de Robert depuis de nombreuses années, quatre ans déjà...

Celui-ci est un peu filou, maladroit et très maniaque.

Son rêve secret, posséder la canne de son maître.

Celui-ci le défie en duel, sans armes à main nue... mais Robert ne comprend pas la raison et s'en va.

En voulant fuir le combat, Robert trébuche et perd son monocle dans la boue sans s'en apercevoir. Il accélère le pas mais sans succès. L'homme est toujours à ses trousses.

Il tombe une deuxième fois et est presque sur le point d'être rattrapé.

Dans un dernier effort, il se relève et projette de la boue dans les yeux du traître, ce qui l'aveugle.

Le vieil homme continue son chemin sans regarder, tête baissée et d'un coup, il se cogne contre un rocher.

Surpris, il découvre que c'est l'entrée d'une grotte...

Il se dit : « Je suis sauvé ! »

Sans hésiter, il entre dans celle-ci.

Arthur perd la trace de l'homme et décide de rebrousser chemin pour aller se débarbouiller. « Ce n'est que partie remise.... » Se dit-il.

Robert est très surpris et se sent trahi. Jamais, il n'aurait pensé que son fidèle compagnon puisse l'attaquer.

Il faut savoir que l'écuyer âgé de 14 ans, est au service de Robert depuis de nombreuses années, quatre ans déjà...

Celui-ci est un peu filou, maladroit et très maniaque.

Son rêve secret, posséder la canne de son maître.

Celui-ci le défie en duel, sans armes à main nue... mais Robert ne comprend pas la raison et s'en va.

En voulant fuir le combat, Robert trébuche et perd son monocle dans la boue sans s'en apercevoir. Arthur ramasse le monocle se disant que cela pourrait lui servir comme monnaie d'échange. Il accélère le pas mais sans succès. L'homme est toujours à ses trousses.

Il tombe une deuxième fois et est presque sur le point d'être rattrapé.

Dans un dernier effort, il se relève et projette de la boue dans les yeux du traître, ce qui l'aveugle.

Malheureusement, il n'y en a pas assez que pour arrêter le brigand.

Arthur le rattrape et l'assomme d'un coup sec.

Robert est k o.

Arthur le traîne jusqu'à l'entrée d'une grotte proche qu'il connaît très bien se disant qu'il viendrait le rechercher plus tard...

Au petit matin, Robert est réveillé par des pleurs mystérieux et il se demande où il est, comment il est arrivé là et qui pleure ?

Il se lève mais un peu titubant, le crâne gonflé, il essaye d'aller à la rencontre du bruit.

Robert se pose toujours des questions sur les agissements de son écuyer qu'il ne comprend pas.

Pour le moment, il pense toujours à sa canne.

Il se dirige vers le fond de la grotte et tombe nez à nez avec une charmante demoiselle qui se confie à lui.

Une conversation s'engage :

-Qui êtes-vous ?

-Je m'appelle Marie Antoinette

-Et vous monsieur ?

-Je me nomme Robert de Perwette.

-Que faites-vous ici ?

- Je suis venue me réfugier ici car demain je me marie avec le Prince Louis. Je me sens perdue, trop jeune, je n'ai que 15 ans. Mes parents sont loin de moi en Autriche et me manquent terriblement. Je suis

Désespérée. Aidez- moi !

- J'aimerais bien mais il faut que vous sachiez que le Prince est mon cousin et que je suis invité au mariage. Je ne vois comment vous aider...
- C'est regrettable, surtout n'en parlez pas à mon futur époux.
- Je veux bien ne rien dire mais à mon tour, j'aurai besoin de votre soutien.

Il lui explique sa mésaventure. Marie-Antoinette accepte.

Les alliés sortent de leur cachette et partent en direction du château, tout en étant sur leurs gardes...

N'ayant pas trouvé sa canne dans le vaste domaine, il réfléchit et décide d'aller vers le palais.

Mais comment faire ? Il doit être incognito... pas facile tout cela.

Ils aperçoivent au loin un chariot transportant des barriques vides qui serviront à mettre les déchets du repas.

Sans hésiter, Marie Antoinette propose à Robert de se cacher sous sa robe pour arrêter le convoi.

Un peu gêné mais n'ayant d'autres choix, il s'exécute.

Elle stoppe la cariole et demande à être reconduite au château.

Pendant ce temps, Robert se faufile discrètement dans le tonneau. Sacré Robert... Etonnant non ?

Arrivé dans la cour, la future mariée exclame sa joie de retrouver son futur époux.

N'en fait-elle pas un peu trop ? Elle n' a pas trop le choix et doit faire bonne figure.

Robert, toujours dans sa cachette, surprend une conversation entre le prince et l' imposteur.

- Mon cher cousin, quel honneur d'être ici avec vous pour cet évènement heureux.
- Oh oui ! Depuis combien de temps nous ne nous sommes pas vus ?
- Trop longtemps c'est sûr.
- Racontez-moi.
- J'ai perdu ma canne dans le domaine et je n'ai aucune idée de l'endroit où elle se trouve.
- Mais mais il me semble que l'on m'a rapporté qu'un objet semblable avait été trouvé dans les marais.
Garde, allez me la chercher.
- Vous êtes sûr, ce serait inespéré.
- La voilà.

A ce moment même, le vrai Robert surgit en criant :

- Imposteur, menteur, voleur, comment as-tu pu me trahir à ce point ?

Le prince interloqué se demande ce qu'il se passe et ne comprend pas bien la situation et décide de mettre aux arrêts son vrai cousin.

- Mon prince, vous vous trompez, je suis votre cousin et j'en ai la preuve.
- Laquelle ?
- Une cicatrice en forme de cœur sur l'épaule gauche, souvenez-vous...
- En effet, je m'en souviens bien. Montrez-moi.
- Voici.
- Mais à qui est cette canne alors ?

Les deux protagonistes n'en démordent pas, c'est à eux.

Ne sachant plus quoi, Louis les met au défi.

Celui qui pourra apporter la preuve formelle de ses dires sera le propriétaire de l'objet convoité.

Le défi consiste à les faire courir sur une dizaine de mètres.

En effet, Louis connaît bien son cousin et sa faiblesse : une grande difficulté à se mouvoir.

Arthur réagit et n'est pas trop d'accord mais n'a d'autres choix que d'accepter : on ne remet jamais en question les paroles d'un futur roi.

Se sachant battu, le jeune écuyer essaye de prendre la poudre d'escampette mais est vite rattrapé par les gardes qui le jettent aux oubliettes.

Louis confus s'excuse d'avoir douté ainsi de son cousin et il lui rend la canne.

